

[Text]

[Translation]

• 1135

Mr. Patriquin: On the two issues, first of all in terms of the effects on the employees and severance arrangements, severance arrangements were determined by the board of Canada Patents & Development and also approved by the Treasury Board. If you wish, I can go into the general nature of those, and indeed the general nature of the severance arrangements made by other corporations in the provisions of the bill.

In respect of the question of protection of intellectual property, by winding up Canada Patents & Development, the intellectual properties that now exist, a series of patents and licences and so forth, would be sent back to their originating departments or agencies, or in some cases universities, where CPDL was acting on behalf of a university, and those entities would protect them.

It has been arranged that the departments receiving them would receive all the revenues from the existing patents, which gives them a basis for financing, in some cases, their own resources or contracting out, and then the intention is that future revenues would be received by the departments as they develop future licensing arrangements. The particular proportions in those would be negotiated with the Treasury Board by all the departments as part of the general arrangements on revenue receipt by the departments, with the intention that the departments or agencies doing the research and entering into the patents and licence arrangements would benefit from at least a significant part of the revenues they would generate and thereby have an incentive both to protect that property and to develop new property so they could help finance their operations.

Mr. Lee: The group of employees here, I assume, is not represented by PSAC or any of the other Public Service unions or collective bargaining groups.

Something in my gut tells me, Mr. Chairman, that the committee should have at least one of those employees who could signal to the committee that their concerns have at least been addressed. I would not want the committee to be in a position later where we were criticized for not at least asking if there was an employee perspective that should be presented.

Mr. McCreath: If I could just briefly respond to that, first of all these people are not public servants. Notwithstanding that, it is my understanding that the Public Service Commission has agreed to co-operate with the corporation in assisting those who are interested in finding positions in the Public Service to do so, which it seems to me would indicate a willingness on the part of the Public Service Commission to in fact go beyond any legal requirements that may exist. Those who do not wish to pursue that option can of course take advantage of the severance option, which would appear to be a reasonable and generous one.

Mr. Lee: I think the committee should be seen to be doing the same thing, Mr. Chairman, perhaps listening beyond the pure legal requirement, just in the event that there is a voice out there that wants to be heard.

M. Patriquin: En ce qui concerne tout d'abord les conséquences pour les employés ainsi que les modalités de cessation d'emploi, c'est le conseil de direction de la Société canadienne des brevets et d'exploitation qui les a fixées et les a fait approuver par le Conseil du Trésor. Si vous le désirez, je peux vous esquisser les grandes lignes des modalités prévues dans le projet de loi pour cette société et les autres.

En ce qui concerne la protection de la propriété intellectuelle, il est prévu que, lors de la dissolution de la société, la propriété intellectuelle, les brevets et les licences seront cédés au ministère ou organisme d'origine, et dans certains cas aux universités, lorsque la société agissait pour leur compte. Ce sont ces entités qui en assureront la protection.

Ces ministères ou organismes toucheront tous les revenus issus des brevets actuels, ce qui leur permettra de se financer ou d'affermier leurs travaux. Par la suite, ils toucheront les revenus créés par les modalités de concession de licence qu'ils pourront négocier. La part de chacun sera négociée avec le Conseil du Trésor, de sorte que tous les ministères ou organismes participant aux travaux de recherche et ayant conclu des ententes de brevets et de concessions de licences toucheront une partie au moins des recettes, ce qui les incitera à protéger la propriété intellectuelle et à la développer pour financer leurs activités.

M. Lee: J'imagine que le groupe d'employés ici présent n'est pas représenté par l'ACFP ni par d'autres syndicats ou groupes de négociation collective de la Fonction publique.

Il me semble, monsieur le président, que le comité devrait demander à l'un de ces employés si l'on a répondu à leurs préoccupations. Je ne voudrais pas que le comité puisse se voir reprocher de ne pas avoir sollicité les vues des employés.

M. McCreath: Si vous me le permettez, je vous dirai tout d'abord qu'il ne s'agit pas de fonctionnaires. Cependant, la Commission de la Fonction publique a accepté de collaborer avec la société pour venir en aide à ceux qui souhaitent un poste dans la fonction publique. Elle fait donc davantage que ne l'y oblige la loi. Ceux que cette possibilité n'intéresse pas peuvent évidemment se prévaloir des modalités de cessation d'emploi, qui représentent, à mon avis, des conditions raisonnables et généreuses.

M. Lee: Il me semble, monsieur le président, que le comité devrait en faire autant et ne pas s'en tenir à la lettre de la loi. Il devrait entendre ceux qui veulent être entendus.